

SESSION JUIN 2014	Repère : 14DNBGENFRQIN1
DIPLÔME NATIONAL DU BREVET – FRANÇAIS – PREMIÈRE PARTIE : Questions-réécriture	
Durée : 1 HEURE 30 (partie 1) 1 HEURE 30 (partie 2)	Coefficient : 2

DIPLÔME NATIONAL DU BREVET

SÉRIE GÉNÉRALE

SESSION 2014

ÉPREUVE DE FRANÇAIS

L'épreuve comporte deux parties :

Première partie	(25 points)
-----------------	--------------------

- compréhension – réécriture : durée 1h00
- dictée : durée 0h30

L'usage de la calculatrice et de tout document est interdit.

Les candidats veilleront à conserver le sujet de la 1^{ère} partie durant toute l'épreuve.

Deuxième partie	(15 points)
-----------------	--------------------

- rédaction : durée 1h30

L'usage de la calculatrice et de tout document est interdit.

Pour la deuxième partie (rédaction), l'usage d'un dictionnaire de langue française (support papier) est autorisé.

Ce sujet comporte 4 pages	Page 1/4
---------------------------	----------

Dans Pilote de guerre, Saint-Exupéry, écrivain et pilote, offre un témoignage des missions qu'il a effectuées au sein du groupe d'aviation 2/33 de 1939 à 1940, jusqu'à la défaite et la signature de l'armistice en juin 1940 qui coupera la France en deux zones.

Aux heures de paix, on sait où trouver chaque objet. On sait où joindre chaque ami. On sait aussi où l'on ira dormir le soir. [...]

Mais voici la guerre.

5 Je survole donc des routes noires de l'interminable sirop qui n'en finit plus de couler. On évacue, dit-on, les populations. Ce n'est déjà plus vrai. Elles s'évacuent d'elles-mêmes. Il est une contagion démente dans cet exode. Car où vont-ils ces vagabonds? Ils se mettent en marche vers le Sud, comme s'il était, là-bas, des logements et des aliments, comme s'il était, là-bas, des tendresses pour les accueillir. Mais il n'est, dans le Sud, que des villes pleines à craquer, où l'on couche
10 dans les hangars et dont les provisions s'épuisent. Où les plus généreux se font peu à peu agressifs à cause de l'absurde de cette invasion qui, peu à peu, avec la lenteur d'un fleuve de boue, les engloutit. Une seule province ne peut ni loger ni nourrir la France !

Où vont-ils ? Ils ne savent pas ! Ils marchent vers des escales fantômes, car à peine cette caravane aborde-t-elle une oasis, que déjà il n'est plus d'oasis. Chaque oasis
15 craque à son tour, et à son tour se déverse dans la caravane. Et si la caravane aborde un vrai village qui fait semblant de vivre encore, elle en épuise, dès le premier soir, toute la substance. Elle le nettoie comme les vers nettoient un os.

L'ennemi progresse plus vite que l'exode. Des voitures blindées, en certains points, doublent le fleuve qui, alors, s'empâte et reflue. Il est des divisions allemandes qui
20 pataugent dans cette bouillie, et l'on rencontre ce paradoxe surprenant qu'en certains points ceux-là mêmes qui tuaient ailleurs, donnent à boire. Nous avons cantonné, au cours de la retraite, dans une dizaine de villages successifs. Nous avons trempé dans la tourbe lente qui lentement traversait ces villages : « - Où allez-vous ? - On ne sait pas. »

25 Jamais ils ne savaient rien. Personne ne savait rien. Ils évacuaient. Aucun refuge n'était plus disponible. Aucune route n'était plus praticable. Ils évacuaient quand même. On avait donné dans le Nord un grand coup de pied dans la fourmilière, et les fourmis s'en allaient. Laborieusement. Sans panique. Sans espoir. Sans désespoir. Comme par devoir.

Pilote de guerre, Antoine de Saint-Exupéry, 1942.

QUESTIONS (15 points)

1.
 - a. Qui sont « les populations » dont il est question dans l'extrait (ligne 5) ? (0,5 point)
 - b. Où se rendent-elles ? (0,5 point)
2.
 - a. Comment est appelé ce déplacement de population ? (0,5 point)
 - b. Quels événements l'expliquent ? (0,5 point)
3.
 - a. Dans quel but ces populations se déplacent-elles ? (1 point)
 - b. En citant le texte, vous direz si elles atteignent leur but. (1 point)
4.
 - a. Dans les lignes 4 à 13, relevez les deux expressions qui désignent le mouvement des populations. À quelle figure de style a-t-on affaire ? (1 point)
 - b. Quelle vision le narrateur donne-t-il ainsi de cet événement ? (1 point)
5. D'où le narrateur observe-t-il cette scène ? Justifiez la réponse. (1 point)
6. « **Nous** avons trempé dans **la tourbe lente** qui lentement traversait ces villages » (l.22-23).
 - a. Qui désigne d'une part le pronom « nous » ? (0,5 point)
 - b. Qui désigne d'autre part le groupe nominal « la tourbe lente » ? (0,5 point)
 - c. Mettez en relation cette distinction et votre réponse à la question 5 : quelle est la position adoptée par le narrateur ? (1 point)
7.
 - a. Dans les lignes 14 à 29, à quels animaux est comparée la population ? (1 point)
 - b. Quels comportements sont suggérés par ces deux comparaisons ? (1 point)
8.
 - a. Dans le dernier paragraphe, sur quels aspects de la situation insiste l'accumulation des termes négatifs ? (1,5 point)
 - b. Quelle est la caractéristique des cinq dernières phrases de l'extrait ? Quel effet produisent-elles ? (1 point)
 - c. À la lumière de votre analyse, caractérisez la tonalité de cet extrait. (1,5 point)

Réécriture (4 points)

Réécrivez le passage suivant en mettant le nom « village » au pluriel, et en le transposant à l'imparfait de l'indicatif. Vous ferez toutes les modifications nécessaires :

« Et si la caravane aborde un vrai village qui fait semblant de vivre encore, elle en épuise, dès le premier soir, toute la substance. Elle le nettoie comme les vers nettoient un os. »

SESSION JUIN 2014	Repère : 14DNBGENFRQDIN1
DIPLÔME NATIONAL DU BREVET – FRANÇAIS – PREMIÈRE PARTIE : Dictée	
Durée : 0 HEURE 30	Série générale

DICTÉE
(6 points)

Consignes :

- Préciser aux candidats qu'après la relecture finale du texte il ne sera répondu à aucune question.
- Faire une lecture préalable, bien articulée, du texte.
- Écrire au tableau : Francs-Bourgeois et Orly.
- Écrire à la fin de la dictée le nom de l'auteur et le titre de l'œuvre, en précisant que les candidats devront le souligner.
- Procéder à la dictée effective du texte, en dictant aussi la ponctuation et en faisant les liaisons.

Il voyait le soleil. La chambre, dès qu'il leva le volet, en fut inondée. Il ouvrit la fenêtre et aperçut, en face, à trente mètres au moins, un immeuble blanc tout pareil au leur. En face aussi, chaque appartement avait un balcon de ciment et, sur quelques-uns de ces balcons, du linge séchait.

La rue des **Francs-Bourgeois**, à l'endroit où ils habitaient trois jours plus tôt encore, était à peine large de cinq mètres et on devait descendre du trottoir quand on croisait un passant.

Deux avions vrombissaient dans le ciel, parfois cachés par la brume matinale. On n'était qu'à huit kilomètres d'**Orly**.

Georges SIMENON, Le Déménagement.

SESSION JUIN 2014	Repère : 14DNBGENFRRIN1
DIPLÔME NATIONAL DU BREVET – FRANÇAIS – DEUXIÈME PARTIE : Rédaction	
Durée : 1 HEURE 30	Série générale

RÉDACTION (15 points)

Les candidats conserveront le texte de la première partie de l'épreuve.

Le candidat traitera l'un de ces deux sujets au choix.
Vous écrirez une ligne sur deux.

L'utilisation d'un dictionnaire de langue française est autorisée.

Sujet 1 :

Vous ferez le récit de l'exode de la population française vers la zone libre par un de ces réfugiés : le narrateur fera partie de cette foule errante qui fuit les zones occupées, il racontera l'arrivée des réfugiés dans l'un de ces villages refuges du Sud, leur accueil par la population locale, les conditions de vie rencontrées.

Votre texte fera au moins deux pages (soit une quarantaine de lignes).

Sujet 2 :

Pensez-vous qu'on puisse faire preuve de solidarité dans une situation difficile ? Vous construirez votre réflexion en prenant appui sur des arguments et sur des exemples précis.

Votre texte fera au moins deux pages (soit une quarantaine de lignes).

Ce sujet comporte 1 page	Page 1/1
---------------------------------	-----------------